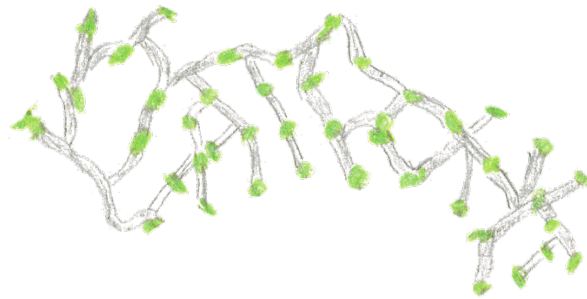


Louise Warren

Vivaces

Atelier mobile de lecture et d'écriture



Ajout au livret

Exemples de rencontres des cartes

Construire des passerelles

Soigneusement ciblés, les exemples présentés ici ont pour seul but de vous aider à construire vos propres passerelles, vos chemins de traverse. Face à une architecture si multiple et si ouverte, vous pouvez imaginer de nombreuses façons d'y entrer, comme dans un labyrinthe où se construit du sens, du sens pour soi. Écoutez votre intuition et laissez-vous répondre à l'appel des cartes. Elles ont beaucoup à donner, faites-leur confiance.

Quant à l'interprétation, elle implique une démarche de projection de votre pensée et de votre imaginaire dans les mots et les textes. Vous pouvez transposer les éléments narratifs de la carte en scènes de votre propre passé ou de votre vie. Comme tout travail de création, une telle rencontre s'applique à vos interrogations personnelles comme à vos projets. Des formes neuves en émanent. Un atelier de lecture solitaire ou collectif devient un moment privilégié.

Certaines personnes ont consacré plus d'une heure à la lecture et à l'interprétation des cartes, d'autres en ont retiré ce dont elles avaient besoin en dix minutes. Lors des rencontres exploratoires, j'ai vu presque chaque personne écrire, noter des phrases, encadrer des mots, repartir heureuse.

Tous les exemples qui suivent proviennent des rencontres autour des cartes que j'ai animées. Elles sont racontées au présent. Vous y découvrirez comment plusieurs personnes se sont approprié les textes. Il s'agit parfois d'un travail de lecture partagé. Chaque court texte qui en rend compte ne constitue qu'un condensé des notes que j'ai prises. Il peut être utile de consulter les cartes citées afin de mieux saisir la lecture qui en est faite. Il va de soi qu'il s'agit d'interprétations personnelles et ponctuelles.

Une première carte

Pour se familiariser avec les cartes, il est souhaitable d'en lire une au hasard, et ce, à plusieurs reprises. Voici un exemple.

Une carte pour ma journée en solitaire.

J prend la carte suivante.

51 *Prendre le pouls* [Interroger les limites] R

Cette carte l'amène à réfléchir sur son rythme effréné de vie et sur la nécessité de consacrer une journée par semaine à se ressourcer pour ralentir et retrouver son souffle, être à l'écoute de nouvelles sensations, et non pas de celles toujours si envahissantes de la fatigue. Une seule carte suffit ainsi à donner une tonalité à sa réflexion et à sa journée.

Quand vous connaîtrez mieux les cartes, vous serez en mesure de prolonger votre lecture d'une ou de plusieurs cartes en allant en chercher d'autres qui entrent en écho, à partir d'un mot ou d'une expression retrouvés dans la CARTOGRAPHIE DES MOUVEMENTS ou l'INDEX DES MOTIFS.

Ainsi, pour compléter l'expérience avec J, je l'invite à choisir une autre carte du même mouvement, celui de *Ralentissement*, prise au hasard :

44 *Enveloppement* [S'accorder de la douceur] R

Cette carte ouvre de belles perspectives de douceur et de lenteur. Lus dans le texte, les mots *variations* et *brume* font penser aux formes du Qi Gong ou du taï chi qui poussent les nuages, la brume, avec les mains. Ce sera une journée lente et concentrée.

*

Autour de la création

B, artiste peintre, se demande quels gestes poser pour faire vivre la création dans ses projets de l'année qui vient. Il choisit trois cartes au hasard dans les cartes d'*Action*.

95	<i>Déambuler</i>	[Jouer avec l'espace]	A
94	<i>Lac des voyelles</i>	[Apporter des nuances]	A
66	<i>Minuit moins vingt</i>	[Regarder sa vie]	A

Lisant les textes des trois envois, Jouer avec l'espace, Apporter des nuances et Regarder sa vie, B traduit ainsi ses cartes. Le verbe *déambuler* implique une recherche dans le recul et le jeu. L'intitulé *Lac des voyelles* (carte 94) l'amène à développer les essais, à trouver des formes. Et *Minuit moins vingt* à structurer ses projets. Placer quelque chose dans l'espace, autrement dit dans le monde. Prendre sa place dans les communautés auxquelles il appartient, en jouant avec les formes, en faisant des essais. B imagine qu'il y aura des nuances, une ouverture à multiplier les variations. Ce *Minuit moins vingt* lui dit « C'est le temps d'agir », il reste peu de

temps. Après les variations, la structure. Après l'infini, les chiffres. Suivre le trait, suivre sa ligne. Devant B, le PORTAIL s'ouvre.

*

En plus de l'enseignement, L mène de front plusieurs projets et cherche à organiser son agenda autour de la création pour ne pas se sentir débordée.

Trois cartes au hasard.

32	<i>Mandala</i>	[Ne pas s'éparpiller]	MC
31	<i>Ramer dans la voix</i>	[Rythmer sa journée]	A
40	<i>L'infini</i>	[Éveiller la ferveur]	MC

Elle se trouve devant deux *Mouvements continus*, ce qui donne déjà une orientation à la manière d'entreprendre une activité. La première carte lui suggère de développer une méthode, de tracer un périmètre autour de son objet. L'intitulé *Ramer dans la voix* indique que le mouvement est fluide. L peut se fixer un objectif et, sans fournir d'effort démesuré, l'atteindre. L'envoi de la carte 40, *Éveiller la ferveur*, l'invite à s'engager dans les sensations et à être à l'écoute des signes afin d'éviter de se sentir submergée. L se redit que nous ne pouvons pas tout contrôler, qu'il est important de connaître l'état de ses forces, de bien les sentir.

Mue par la curiosité, L choisit une dernière carte.

75	<i>Tissage</i>	[Savoir s'arrêter]	R
----	----------------	----------------------	---

Cette carte apporte une méthode pour éviter les débordements. Demeurer dans le sillon, y aller progressivement. Le gage de réussite, quand on a beaucoup de choses à accomplir, consiste aussi à savoir s'arrêter. Moment de ralentissement pour reprendre son souffle, mais aussi pour que le travail de création se dépose. Pour relancer l'impulsion par la suite.

*

T suit des ateliers d'écriture depuis longtemps et souhaite publier. Comment sortir de l'ombre ?

6	<i>Ardoise et craie</i>	[Se pencher au présent sur le passé]	MC
60	<i>Prendre soin</i>	[Ne rien laisser à l'abandon]	E
80	<i>Autour du bol l'instant</i>	[Se préparer un thé]	R

Les mots *effacement* et *tableau* de la première carte attirent l'attention de T. *Effacement* répond à cet état consistant à demeurer en retrait et *tableau* suppose une sortie de l'ombre, puisque, lorsqu'on écrit au tableau, on est vu, précise T. L'image de la neige qui renvoie de la lumière signifie pour elle que la démarche est en route, mais qu'il reste encore beaucoup à faire pour offrir un présent au monde. Cet état de retrait étant devenu inconfortable pour T, elle doit *se pencher au présent* sur cette attitude qui ne lui convient plus.

La carte *Prendre soin* implique des actions que T accomplit présentement : l'inventaire de ses carnets, à la recherche de textes à retravailler. Elle confie qu'elle doit faire le deuil de projets plus ambitieux, ce qui est une sorte d'effacement. À la

carte 80, ce sont les mots *profond* et *alchimie* qui attirent son attention. Il est question d'un réel travail souterrain de transformation et d'écriture. Tout probablement, la sortie de l'ombre procurera à T un moment bienfaisant, naturel et simple comme celui de prendre un thé. Les trois cartes présentent un *Mouvement continu*, un mouvement d'*Effacement* et un de *Ralentissement*. Nous convenons que l'action de sortir de l'ombre se fera graduellement, comme s'habituer à la lumière demande aux yeux une adaptation. Le temps est nommé dans les trois cartes. Pour T, par l'écriture, au plus près de la poésie, ce chemin vers la lumière est possible.

Elle désire poursuivre la réflexion et choisit cette fois deux cartes dont les titres l'attirent.

9	<i>Porte ton cœur en avant</i>	[Avoir de la reconnaissance]	VA
11	<i>Danser</i>	[Être bien dans sa peau]	ME

Il en ressort que, par l'authenticité, dans la joie, en étant bien dans sa peau, T sortira de l'ombre. Au cœur de la carte 9, le mot *éclipse* lui envoie un signe. Le temps de l'éclipse, le temps d'être éclipse, tire à sa fin. La mue commence.

*

M, une étudiante en danse, désire s'inspirer d'une carte choisie au hasard.

93	<i>Alphabet</i>	[Inventer son vocabulaire]	A
----	-----------------	------------------------------	---

Cette action lui parle et encore plus l'oracle, *les doigts lettres cornes alphabet*. Le détail des doigts, des mains, lui apporte des images.

Je pense à un deuxième oracle où il est question de la main :

90 *Flou* [S'approcher de l'insaisissable] MT

mains ouvertes gestes flous. Cette carte suggère à M des tableaux aux gestes inachevés, une vision plus poétique et onirique qu'elle tentera de formuler avec des mouvements des doigts et de la main.

*

Formuler une inquiétude

Voici deux réflexions à partir de la même question. Il est intéressant d'approcher plus d'une fois un même thème, un même projet, une même question afin d'observer comment des cartes différentes apportent des réponses diverses.

Comment dénouer ma colère ?

S choisit trois cartes au hasard.

11	<i>Danser</i>	[Être bien dans sa peau]	ME
30	<i>L'eau sous l'eau</i>	[Être inspiré·e]	ME
89	<i>Voie lactée</i>	[Regarder les étoiles avec toi]	VA

Avant d'aborder ces cartes, je lui présente

83 *Dénouer*

[Aider la pensée à se déployer] MT

pour entamer la réflexion sur l'action de dénouer. La carte 11 suggère à S d'exprimer sa colère comme on entre dans la danse. Par cette libération d'un mouvement instinctif, nettoyer son espace. Trouver des formes nouvelles pour dire sa colère. La carte suivante apporte à S cette réflexion que la colère, comme *l'eau sous l'eau*, déconstruit. La carte 89 amène à constater l'ampleur de l'espace entre l'eau et le ciel, le bas et le haut, dont la démesure est représentée dans les textes. La colère consiste aussi à franchir la mesure. S dit que ce sentiment prend toute la place. Le mot *transparence* attire son attention, car la colère lève les voiles d'un conflit entre deux personnes. Une fois la colère passée, revenir côte à côte et regarder le ciel dégagé, comme le suggère l'envoi.

À la fin de la rencontre, pour aller plus loin, S choisit une dernière carte

40 *L'infini*

[Éveiller la ferveur]

MC

Elle annonce à S la venue de nouvelles intensités, plus créatives que celle de la colère. Par cette carte, elle sent déjà qu'elle s'en éloigne. L'infini de l'intitulé la ramène aux étoiles de *Voie lactée* (la carte 89) qui, selon elle, montrent bien qu'elle doit se distancier de sa colère.

Comment dénouer ma colère ?

Cette fois, avec X.

79	<i>Végétaux</i>	[S'émerveiller]	MG
15	<i>S'engager dans l'obscur</i>	[Se risquer sans craindre la nuit]	A
52	<i>L'air mon lieu</i>	[Flotter]	MG

La carte 79 annonce que la colère est enracinée dans le corps. La dénouer promet une meilleure respiration et l'épanouissement d'autres états. La deuxième carte suggère d'écouter sa colère et les propos qui la motivent. Se risquer à l'écouter. En s'engageant dans ce processus consistant à dénouer la colère, à l'exprimer, on voit mieux ce que celle-ci cache. La troisième carte donne plus de liberté. Le flux revient. En laissant tomber son ego blessé, on s'élève au-dessus de la colère pour flotter, revenir dans son propre monde végétal, artistique. Dé nouer la colère rend libre.

Pour terminer, nous convenons d'ajouter la carte

37	<i>Arbre sec</i>	[Observer, s'interroger]	MC
----	------------------	----------------------------	----

Le mot tension renvoie à X le sentiment de ce qui se passe dans son corps. L'envoi, Observer, s'interroger, l'invite à analyser les situations qui provoquent sa colère.

*

K sent qu'elle papillonne et se demande comment ne pas s'éparpiller.

Elle choisit quatre cartes au hasard, le chiffre quatre étant « son » chiffre.

33	<i>Pressentiment</i>	[Être clairvoyant·e]	ME
5	<i>Calme de tous les côtés</i>	[Rétablir le silence]	E

37	<i>Arbre sec</i>	[Observer, s'interroger]	MC
32	<i>Mandala</i>	[Ne pas s'éparpiller]	MC

Nous commençons par lire la carte 32 *Mandala*, dont l'envoi appuie la question. K parle de la difficulté à dire non, elle aime lancer des actions, des projets, mais moins les terminer. Aucune carte d'Action. Au contraire, deux *Mouvements continus*. Elle voudrait bien aller à l'essentiel comme le suggère l'envoi, mais sa curiosité souvent l'en empêche. Nous déchiffrons les trois autres cartes. Selon la carte 33, travailler ses facultés intuitives permettrait à K d'éviter des projets qui au fond ne l'intéressent pas vraiment. La carte 5 propose de rétablir le silence, ce qui est difficile pour K, qui aime que tout bouge autour d'elle. Cependant, sa vie l'étourdit et, à travers cette agitation, elle apprécie le silence. La dernière carte, 37, permettra à K de dire non et de moins s'éparpiller en se posant les bonnes questions. Nous lisons l'oracle *la branche du frêne son bruit son risque*. K s'arrête aux mots *bruit* et *risque*. Il y a en effet un risque à s'éparpiller, souligne K. L'impression de ne jamais s'investir à fond, de ne pas développer des aptitudes et de ne pas approfondir ses liens avec les autres. K se sent souvent encombrée par un trop-plein d'activités. Elle dit que c'est comme un bourdonnement dans sa tête.

Pour conclure cette rencontre, elle choisit comme dernière carte

97	<i>Vide</i>	[Penser aux disparu·e·s]	E
----	-------------	----------------------------	---

« Ce n'est pas seulement ma curiosité qui est à la source de mon éparpillement, mais la solitude me pèse et j'ai peur du vide », confie K, qui termine sur cette note.

Il m'a paru significatif qu'une personne qui ne veut pas s'éparpiller et craint le vide désire se pencher sur tant de cartes, car K en aurait bien pris une autre.

*

Démarches d'écriture

C a terminé le manuscrit de son premier roman et s'interroge sur la suite. Il prend d'abord deux cartes au hasard.

77	<i>Iceberg</i>	[Libération]	FC
91	<i>Spirale d'herbe</i>	[Reparcourir]	A

À la carte 77, C dit qu'il sent une libération à avoir terminé ce long cycle d'écriture mais, à l'image de l'iceberg, il sait que le plus difficile l'attend. L'envoi de la carte 9, Reparcourir, le met sur la piste de la relecture. Il se demande si la structure actuelle des chapitres est la meilleure, si l'éditeur lui réclamera des changements.

Devant ces nouvelles questions, j'invite C à choisir une carte de *Transition*.

35	<i>Orage</i>	[Mettre entre parenthèses]	MT
----	--------------	------------------------------	----

C comprend que ce n'est pas le moment de porter son manuscrit à l'éditeur. Le travail d'harmonisation n'est pas terminé. Pour l'heure, il désire rester dans la joie de cette étape cruciale. Il mettra tout de côté temporairement. Il verra plus clair dans quelques semaines. Il se demande quel *Moment de grâce* l'accompagnera.

63	<i>Mauve</i>	[Être comblé·e]	MG
----	--------------	-------------------	----

Profiter du paysage. Attendre sans rien forcer comme l'énonce la carte précédente, 35 *Orage*, qui lui propose une parenthèse avant d'entreprendre les corrections finales. L'envoi de cette dernière carte lui suggère enfin de regarder, de prendre conscience de chaque mot, de se sentir comblé à chaque étape qui le rapproche du but.

*

V sent qu'elle piétine dans son manuscrit, que rien de bon ne relance le texte, dit-elle. Doit-elle le mettre au panier, recommencer ? Nous explorons la carte choisie au hasard.

24 *Trajets du labyrinthe* [Se sentir dépassé·e] ME

V découvre, avec surprise, que cette carte du *Labyrinthe* rejoint tout à fait son état et que l'instabilité qu'elle ressent se communique à toute sa vie. Elle se sent actuellement perdue. L'état de son manuscrit n'est-il pas finalement une métaphore de cet abattement ? Le mot *fragment* de l'oracle (*chaque fragment comme un seuil*) lui suggère de conserver des passages plus aboutis et d'éviter une décision qu'elle pourrait regretter. Je dois bien délimiter les parties de mon livre, se dit V.

Je l'invite à choisir une carte dans le mouvement de son choix. Elle va vers les *Mouvements de transition*.

56 *N'oublie pas le vent* [S'asseoir dans un parc] MT

L'oracle *les mots s'obscurcissent dans leurs écorces* lui suggère de mettre à distance certains chapitres de son livre, de les laisser dormir. L'envoi S'asseoir dans un parc la reconforte. Elle dit : « C'est ce qui m'attend au sortir du labyrinthe. D'ici là, je m'en tiendrai aux petites choses. » Le mot *végétation* qui termine le texte lui annonce un mouvement futur foisonnant, une renaissance. Le vent lui parle d'ailleurs d'essor.

*

R choisit une carte pour imaginer une scène d'un récit qu'il est en train d'écrire.

64 *Traces de lenteur* [Se fondre dans la pénombre] R

R s'attarde à l'oracle *relever la tête rejoindre la pénombre*. Il associe ce mouvement à celui d'un nageur. La phrase « les contrastes sombrent dans l'obscurité comme si l'eau de la nuit les retenait » lui confirme cette première impression. Il imagine un nageur entrant dans son prochain chapitre, une scène très lente et, à mesure que la scène se développe, R dénoue des problèmes narratifs.

Comme il est suggéré plus haut, il peut être intéressant d'observer la situation d'une carte parmi les 99 autres et de noter si elle fait partie d'une séquence. Voici un exemple significatif d'une telle démarche.

Je l'invite à lire la suite de cartes 63, 64, 65.

63	<i>Mauve</i>	[Être comblé·e]	MG
64	<i>Traces de lenteur</i>	[Se fondre dans la pénombre]	R
65	<i>Au dos de la nuit</i>	[Accepter l'énigme]	A

Cela le prépare à une bascule de la lumière (*l'heure mauve, la pénombre, la nuit*), dans laquelle R se dit prêt à se fondre, comme le nageur de son roman. Nous constatons que les trois oracles composent un poème qui répond à sa recherche :

*un filtre mauve recouvre l'instant
relever la tête rejoindre la pénombre
maintenant qu'il fait nuit je ressemble à la nuit*

*